

Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



In memoriam Père Maurice Barbotin (1920-2013)

Cinquantième anniversaire de la Société d'histoire de la Guadeloupe
Number 169, September–December 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1028362ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1028362ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (print)

2276-1993 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2014). *In memoriam* Père Maurice Barbotin (1920-2013). *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (169), 5–6. <https://doi.org/10.7202/1028362ar>

Tous droits réservés © Société d'Histoire de la Guadeloupe, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

In memoriam Père Maurice Barbotin (1920-2013)

La Société d'histoire de la Guadeloupe vient de perdre l'un de ses membres éminents, le Père Maurice Barbotin, décédé le 3 octobre 2013 à l'âge de 93 ans, à l'abbaye de Langonnet et dont les obsèques y ont été célébrées le 5. C'est avec une profonde tristesse que cette nouvelle a été accueillie tant l'action du Père Barbotin a été intense lors de son long séjour dans notre département.

C'est en 1947 qu'il arriva en Guadeloupe après un séjour en Indochine où il avait exercé les fonctions d'aumônier militaire. Alors qu'il se trouvait dans la région d'Hanoï, au cours d'une opération et qu'il brancardait un blessé, il reçut une balle dans un genou : cela lui valut d'être décoré, à 26 ans, de la médaille militaire à l'hôpital d'Hanoï.

Il occupa divers postes dans notre département : lors de son arrivée, à l'orphelinat de Saint-Jean de Bosco qui recevait les enfants jugés difficiles, puis, vicaire à Saint-Jules de 1948 à 1949, au Lamentin de 1949 à 1950, à Port-Louis, puis curé à Sainte-Anne (1950-1951) et enfin à Saint-Louis de Marie-Galante où il exercera son ministère 17 ans, de 1951 à 1968.

C'est avec regret que ses paroissiens le virent partir à Pointe-à-Pitre pour exercer les fonctions d'aumônier militaire, renouant avec les débuts de son sacerdoce jusqu'en 1973. Après un court séjour en métropole il revint en Guadeloupe, en 1974 toujours comme aumônier militaire avant d'être élu supérieur principal jusqu'en 1987.

Cette année-là, il rejoignit son frère Yves à Maripasoula en Guyane où il exerça sa pastorale, curé et aumônier militaire du Haut-Maroni. En 1998, il est nommé curé d'Iracoubo.

En 2003, il entre à la maison spiritaine de Cayenne, rendant encore des services dans les chapelles de Saint-Denis et Saint-Martin de Pores. En 2006, fatigué, il rejoint la maison de retraite de Langonnet, en Bretagne.

Dans ces fonctions, le Père Barbotin s'intéressa particulièrement au passé des sociétés qu'il était chargé d'encadrer et c'est tout naturellement qu'il adhéra à la Société d'histoire de la Guadeloupe lorsqu'elle fut créée en 1963 alors qu'il était curé de Saint-Louis et qu'il s'intéressait déjà au passé amérindien de Marie-Galante. Il suivait en cela, le chemin tracé par ses illustres prédécesseurs, les pères Raymond Breton, Jean-Baptiste

Dutertre, Jean-Baptiste Labat pour ne citer que les plus illustres. Il rejoignait également ses contemporains et notamment le père Camille Fabre, trésorier de la Société d'histoire pendant de longues années et le père Robert Germain.

Son œuvre littéraire reflète ses préoccupations et ses centres d'intérêt. Parallèlement à l'étude de la langue créole et particulièrement celle qui était parlée à Marie-Galante, il s'intéressa au passé amérindiens de l'île collectant des outils et notamment des haches dont il a laissé la collection au musée Edgard Clerc au moment de son départ.

Il publia un article pionnier sur les moulins de Marie-Galante, divers ouvrages sur le créole et sur les Amérindiens dont la liste non exhaustive est rappelée plus bas.

Il profita de son passage en Guyane pour s'intéresser au calvaire des prêtres déportés lors de la Révolution et dont il tirera une petite étude « Conamama, camp de la mort » en 1998.

Le dernier ouvrage qu'il publia avec l'aide de notre société et la municipalité de la Désirade retrace l'histoire de cette petite île. Il avait le projet de poursuivre avec une histoire de Saint-Barthélemy, projet qu'il n'a pas eu le temps de concrétiser.

C'est donc un des pionniers de l'histoire de la Guadeloupe et l'un des plus anciens membres de la Société d'histoire de la Guadeloupe qui nous a quittés.

PUBLICATIONS DU PÈRE MAURICE BARBOTIN :

Les moulins de Marie-Galante, Société d'histoire de la Guadeloupe, 1975,

Le nom des communes de Marie-Galante et la formation de ses bourgs,
Société d'histoire de la Guadeloupe, 1976

Les communes et les bourgs de Marie-Galante, Société d'histoire de
la Guadeloupe,

Archéologie antillaise : Arawacks et Caraïbes à Marie-Galante, Parc Naturel
de la Guadeloupe, 1987,

Counamama : prêtres et religieux déportés en Guyane en 1798, Maripa-
soula, Séminaire des Missions, 1993,

Dictionnaire du créole de Marie-Galante, Kreolische Bibliothek, vol. 15,
Helmut Buske Verlag Hamburg, 1995.

Marie-Galante en Guadeloupe : sa vie créole et son guide historique, L'Har-
mattan, 2001

La Désirade : *Une île de Guadeloupe. Son histoire étonnante*, Société d'his-
toire de la Guadeloupe et municipalité de la Désirade, 2010,